Le combat pour la survie (des origines à 1867)

Lorsque les premiers Européens débarquèrent en Amérique du Nord, Indiens et Inuit se partageaient ce vaste continent où leur mode de vie et leur culture s'harmonisaient avec la nature. L'hostilité du milieu les obligeait à lutter pour survivre et le courage, l'autodépendance et l'esprit communautaire étaient pour eux des vertus essentielles. Dès leur arrivée, les Européens se sont employés avec zèle et détermination à mettre en valeur ce nouveau monde en défrichant les forêts sauvages et en pratiquant le commerce de la morue, des fourrures et du bois. Ils ont ainsi fait du Canada un maillon essentiel du réseau commercial international.

Les premiers colons n'ont pas adopté les types d'habitation des autochtones. Inuit et Indiens aménageaient des igloos et des wigwams pour la vie nomade et des habitations communes permanentes pour la saison d'hiver qui convenaient parfaitement à ces peoples qui tiraient leur subsistance de l'agriculture, de la chasse ou de la pêche. Les Européens, qui disposaient de méthodes et d'outils bien différents, choisirent une autre voie.

Bien qu'élémentaires, leurs outils leur permirent d'utiliser le bois, la pierre et la terre battue pour la construction de modestes maisons, d'églises et de postes de traite. Le commerce des fourrures, les rivalités politiques entre les mères-patries, les tensions liées à la colonisation donnèrent aussi lieu à l'érection de forts. A ces premiers abris rustiques destinés à la défense contre les ennemis et la nature inhospitalière, ont progressivement succédé des constructions beaucoup plus complexes. Les particularismes nationaux en matière de méthodes de construction, de principes d'esthétique et de conception de la propriété donnèrent dès le départ naissance à une architecture où se retrouvaient, adaptés aux réalités du pays, les styles de l'Europe et ceux de l'Est des Etats-Unis.

Un exemple typique en est la différence entre Québec la française, Halifax l'anglaise et Niagara-on-the-Lake d'inspiration américaine, bien que chacune d'entre